

flamands. La *casa da India* règle aussi bien le commerce d'exportation que celui d'importation ; elle fixe le prix de vente des marchandises européennes, que le facteur embarqué sur le navire délivrera contre quittance à l'agent royal du port de débarquement. Les Indes sont un débouché en même temps qu'un pays producteur.

C'est pour les débouchés, autant que pour les épices, que les Portugais et les Espagnols luttent de vitesse. C'est le marché mondial qu'ils essaient de se partager en obtenant des papes les bulles de marcation. Le traité de Tordesillas de 1494 divise en deux l'hémisphère occidental, l'Atlantique ; par le traité de Saragosse, en 1529, les deux rivaux essaient de réaliser la même opération, d'un pôle à l'autre, dans le Pacifique. Mais les autres puissances protestent. François I^{er} demande à voir la clause du testament d'Adam qui l'aurait exclu de l'universel héritage, et les Tudors ne sont pas plus enclins à se laisser fermer les débouchés récemment ouverts.

Corsaires rochelais, olonnais, dieppois ou malouins, gens de Bristol, de Plymouth ou de Londres, ils ne cherchent pas seulement à conquérir les épices ou à cueillir au passage les gallions qui s'en retournent chargés d'or. Lorsqu'en 1529 Jean Parmentier arrive dans une rade de Sumatra, il cherche à y vendre des pacotilles, miroirs, outils, verroteries. Dans un mémoire de 1555, un capitaine qui prépare une expédition pour le Congo ne manque pas d'énumérer les peuplades qui préfèrent la quincaillerie, celles qui attendent la mercerie, les bonnets, les chemises ou les draps rouges. Quant à John Hawkins, lorsqu'il s'emploie à forcer le blocus portugais des côtes de Guinée, il ne cherche pas seulement à ouvrir aux marchandises anglaises le marché local, il veut y embarquer des nègres et trouver à sa précieuse cargaison un autre débouché, celui de l'Amérique espagnole. En dehors des produits de l'industrie nationale, on veut vendre ceux qu'on s'est procurés par le commerce.

Mais il est un exemple plus saisissant : c'est celui de l'expédition de Willoughby et Chancellor pour découvrir, en 1553, la route du Catay par le Nord-Est. Lorsque les hardis « marchands aventuriers » abordèrent à Arkhangel, lorsqu'ils entrèrent en relations avec le terrible Ivan IV, lorsqu'un de leurs émissaires descendit la Volga et réussit à pénétrer jus-